

Séquence III - "Sapere aude !"

(l'écriture, une arme au temps des Lumières)

Séance 2 – La contestation politique

Étude de texte & rappels méthodologiques :

la lettre 37 des *Lettres persanes* de Montesquieu

Groupe de 14h25

Texte	Notes au brouillon en vue d'un commentaire littéraire
<p>USBÈK A IBBÈN</p> <p>A Smyrne.</p> <p>Le roi de France est vieux. Nous n'avons point d'exemple dans nos histoires d'un monarque qui ait si longtemps régné. On dit qu'il possède à un très haut degré le talent de se faire obéir : il gouverne avec le même génie sa famille, sa cour, son état. On lui a souvent entendu dire que, de tous les gouvernements du monde,</p>	<p>Analyses et interprétations</p> <p>Analyse(s) : brièveté de la 1^{re} phrase > mise en relief adj. vieux (placé sous l'accent) ></p> <p>Sens ? =</p> <p>Critique : auteur lassé du roi ?</p> <p>Sous-entendu : mort prochaine ?</p> <p>Evocation / fin de son règne ?</p>

celui des Turcs, ou celui de notre auguste sultan, lui plairait le mieux : tant il fait cas de la politique orientale.

J'ai étudié son caractère, et j'y ai trouvé des contradictions qu'il m'est impossible de résoudre: par exemple, il a un ministre qui n'a que dix-huit ans, et une maîtresse qui en a quatre-vingts ; il aime sa religion, et il ne peut souffrir ceux qui disent qu'il la faut observer à la rigueur ; quoiqu'il fuie le tumulte des villes, et qu'il se communique peu, il n'est occupé depuis le matin jusqu'au soir qu'à faire parler de lui ; il aime les trophées et les victoires, mais il craint autant de voir un bon général à la tête de ses troupes qu'il aurait sujet de le craindre à la tête d'une armée ennemie. Il n'est, je crois, jamais arrivé qu'à lui d'être en même temps comblé de plus de richesses qu'un prince n'en saurait espérer, et accablé d'une pauvreté qu'un

Suggestion : Louis XIV plus en capacité d'évoluer, devrait être remplacé ? Parle sans crainte du roi et de ses ressentis ?

Deux hypothèses de sens pertinentes : l'âge du roi, souligné par la mise en relief de l'adjectif "vieux", pose la question de sa capacité à régner ; la phrase, censée être écrite par un étranger, a pour effet de désacraliser la figure royale.

Mais (et autres oppositions)

> incohérence

Ordre des mots trophées et victoires > goût de la parade

Goût de la victoire

particulier ne pourrait soutenir.

Il aime à gratifier ceux qui le servent ; mais il paie aussi libéralement les assiduités, ou plutôt l'oisiveté de ses courtisans, que les campagnes laborieuses de ses capitaines : souvent il préfère un homme qui le déshabille, ou qui lui donne la serviette lorsqu'il se met à table, à un autre qui lui prend des villes ou lui gagne des batailles : il ne croit pas que la grandeur souveraine doive être gênée dans la distribution des grâces ; et, sans examiner si celui qu'il comble de biens est homme de mérite, il croit que son choix va le rendre tel ; aussi lui a-t-on vu donner une petite pension à un homme qui avait fui des lieues, et un beau gouvernement à un autre qui en avait fui quatre.

Il est magnifique, surtout dans ses bâtiments : il y a plus de statues dans les jardins de son palais que de citoyens

Mais le roi préfère des troupes plus fortes pour ne pas qu'on lui fasse d'ombre.

dans une grande ville. Sa garde est aussi forte que celle du prince devant qui tous les trônes se renversent ; ses armées sont aussi nombreuses, ses ressources aussi grandes, et ses finances aussi inépuisables.

A Paris, le 7 de la lune de Maharram, 1713.

Groupe de 15h20

Texte	Notes au brouillon en vue d'un commentaire littéraire
USBEK A IBBEN A Smyrne. Le roi de France est vieux. Nous n'avons point d'exemple dans nos histoires d'un monarque qui ait si longtemps	Analyses et interprétations Suggestion = mort prochaine

régné. On dit qu'il possède à un très haut degré le talent de se faire obéir : **il gouverne avec le même génie sa famille, sa cour, son état.** On lui a souvent entendu dire que, de tous les gouvernements du monde, celui des Turcs, ou celui de notre auguste sultan, lui plairait le mieux : tant il fait cas de la politique orientale.

J'ai étudié son caractère, et j'y ai trouvé des contradictions qu'il m'est impossible de résoudre: par exemple, il a un ministre qui n'a que dix-huit ans, et une maîtresse qui en a quatre-vingts ; il aime sa religion, et il ne peut souffrir ceux qui disent qu'il la faut observer à la rigueur ; quoiqu'il fuie le tumulte des villes, et qu'il se communique peu, il n'est occupé depuis le matin jusqu'au soir qu'à faire parler de lui ; il aime les trophées et les victoires, mais il craint autant de voir un bon général à la tête de ses troupes qu'il aurait sujet de le craindre à la tête d'une armée ennemie. Il n'est, je

1re phrase : critique de la longueur du règne

Critique de sa capacité à gouverner

Critique de sa façon de gouverner

Enumération + Gradation

Famille, cour, état au même niveau.

Ordre des mots > le roi privilégie la famille et la cour ; la confusion entre sa personne privée et sa fonction conduit à un mode de gouvernement très critiquable.

crois, jamais arrivé qu'à lui d'être en même temps comblé de plus de richesses qu'un prince n'en saurait espérer, et accablé d'une pauvreté qu'un particulier ne pourrait soutenir.

Il aime à gratifier ceux qui le servent ; mais il paie aussi libéralement les assiduités, ou plutôt l'oisiveté de ses courtisans, que les campagnes laborieuses de ses capitaines : souvent il préfère un homme qui le déshabille, ou qui lui donne la serviette lorsqu'il se met à table, à un autre qui lui prend des villes ou lui gagne des batailles : il ne croit pas que la grandeur souveraine doive être gênée dans la distribution des grâces ; et, sans examiner si celui qu'il comble de biens est homme de mérite, il croit que son choix va le rendre tel ; aussi lui a-t-on vu donner une petite pension à un homme qui avait fui des lieues, et un beau gouvernement à un autre qui en avait fui quatre.

Il est magnifique, surtout dans ses bâtiments : il y a plus

de statues dans les jardins de son palais que de citoyens dans une grande ville. Sa garde est aussi forte que celle du prince devant qui tous les trônes se renversent ; ses armées sont aussi nombreuses, ses ressources aussi grandes, et ses finances aussi inépuisables.

A Paris, le 7 de la lune de Maharram, 1713.